



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur
65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation
22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur
41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 71 - juin 2017

Le mot du prier

Jésus Confirmé

Dans la tourmente des temps, il est une mission, une fonction, qui se trouve plus attaquée que nulle autre, plus exposée aux coups et aux manœuvres insidieuses, cette place est celle du Prêtre...

Celui qui, à la suite de Notre-Seigneur, a la triple fonction de **prédicateur**, de **pasteur** et de **sanctificateur** marche dans les pas de Jésus Sauveur dont il tient la place. Il passe par les mêmes épreuves : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a eu en haine avant vous. Si vous aviez été du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.¹ » De même que les ennemis de Notre-Seigneur ont cherché à l'abattre pour que son œuvre de Rédemption disparaisse avec Lui (et ils la servaient alors sans le savoir...), de même les ennemis de la foi cherchent à faire tomber le prêtre plus que tout autre afin que les âmes se retrouvent à la dérive, plus vulnérables. Comment ne pas penser, en ce Centenaire de la Grande Guerre, à la comparaison du prêtre comme officier ou infirmier, les deux cibles privilégiées de nos guerres modernes, car ceux-ci une fois abattus ou immobilisés, les hommes sont alors sans direction ou sans soin pour panser leurs plaies...

Et il arrive, comme pour Notre-Seigneur avec Judas, que les prêtres soient comme poignardés dans le dos par la critique ou les rancunes person-

nelles. Gardons-nous de cette *ivraie* semée par le Malin pour épuiser et disperser les forces si nécessaires à mener le bon combat.

En ce mois de juin qui voit chaque année l'ordination de nouveaux jeunes lévites pour le service de l'authentique sacrifice, resserrons nos liens avec nos prêtres, et cela d'autant plus qu'au plus haut de la hiérarchie Conciliaire on ne trouve rien de mieux que d'enfoncer le Sacerdoce par la dénonciation du cléricisme comme celle d'un mal souverain...

Les prêtres du prieuré sont reconnaissants de la confiance qu'ils trouvent auprès de vous, chers Lorrains, et requièrent **vos prières** pour que, comme prédicateurs, ils soient toujours la fidèle voix de la Vérité, que comme pasteurs ils gardent un zèle et une juste sollicitude pour toutes les âmes à eux confiées et que comme sanctificateurs ils soient de dociles instruments de la grâce, saints eux-mêmes pour sanctifier tant par l'action que par l'exemple. Confions bien toutes les Œuvres de la Tradition aux Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, pour qu'elles éclairent et fortifient les âmes au milieu des tempêtes de ce monde !

Abbé Grégoire Chauvet +

Agenda paroissial



Du 17 au 24 juin, la vierge pèlerine du District de France est de passage en Lorraine. Chacune de nos chapelle pourra la recevoir à tour de rôle.

Elle sera vénérée en premier lieu le samedi 17 à la chapelle **de la Nativité de Notre-Dame à Ladonchamps**, puis elle ira à la **chapelle du Sacré-Cœur de Nancy** le dimanche 18 au matin, avant de poursuivre sur Joinville et la **chapelle du couvent des Annonciades** l'après-midi.

Après une semaine passée à Nancy à l'école **Sainte-Philomène**, elle achèvera sa visite par la **chapelle du Sacré-Cœur de Cheniménil** le samedi 24 au matin, avant de poursuivre sur le Prieuré de Mulhouse.

Kermesse

du prieuré Saint-Nicolas

Vous êtes tous attendus à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy pour les activités qui suivront la messe de 11h.

L'inscription au repas est obligatoire pour bien assurer à chacun une place (que l'on prenne le repas servi ou son propre pique-nique). Stands de jeux, lots, boissons et autres facteurs de bonne humeur vous attendent, **venez tous !**

25 juin
2017



Vie paroissiale



Baptême

Le 7 mai, **Mathéo BECK** est devenu enfant de Dieu à la chapelle de Joinville.



Communions

Le 14 mai, mademoiselle **Isaure de ROMEMONT** a fait sa communion solennelle et **Joséphine GROLET** sa première communion à Ladonchamps.

Le 21 mai, mademoiselle **Rose MANCHERON** a fait sa communion solennelle à Joinville.

Le but de cette rubrique est d'offrir aux fidèles un accès facile et sûr aux principales informations religieuses de la Tradition, de Rome et du monde, dans un esprit conforme à la position officielle de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, des déclarations de ses supérieurs et de l'héritage doctrinale et spirituel de Monseigneur Marcel Lefebvre, notre vénéré fondateur.

Nous prions toute personne susceptible d'apporter des éléments complémentaires au contenu de cette rubrique d'avoir la charité de les adresser directement au Prieuré Saint Nicolas, en toute loyauté et franchise chrétiennes.

Les grands événements du centenaire de Fatima

Samedi 13 mai, au cours du vol de retour du pèlerinage de Fatima, le Pape François s'est entretenu avec les journalistes. Le Pape a déclaré : « Que peut attendre le monde ? La paix. Et de quoi parlerai-je à partir d'aujourd'hui avec quiconque ? De la paix. [...] Avant d'embarquer, j'ai reçu des scientifiques de diverses religions qui faisaient des études à l'Observatoire vatican de Castel Gandolfo. Il y avait même des agnostiques et des athées. Et un athée m'a dit: "Je suis athée" [...] "Je vous demande une faveur : demandez aux chrétiens d'aimer davantage les musulmans". Cela est un message de paix. »

Plus loin, le Pape a ajouté que « sur le plan religieux également, je ne fais pas de prosélytisme. »

Monsieur Nicolas Senèze, du journal *La Croix*, a demandé au Pape : « Revenons à Fatima pour laquelle la Fraternité Saint Pie X a une grande dévotion. On parle beaucoup d'un accord qui donnerait un statut officiel à la fraternité lefebvrienne dans l'Eglise. Pensez-vous que cela sera possible prochainement ? Quels sont les obstacles qui existent encore ? Et quel est pour vous le sens de cette réconciliation ? S'agira-t-il du retour triomphal de fidèles qui montreront ce que cela signifie d'être véritablement catholique ou d'autre chose ? »

Le Pape a répondu : « Mais moi, j'écarterais toute forme de triomphalisme, non ? Il y a quelques jours, [...] la Congrégation pour la doctrine de la foi [...] a étudié un document et le document ne m'est pas encore parvenu [...]. C'est la première chose. Deuxièmement: les relations actuelles sont fraternelles. L'an dernier, j'ai accordé l'autorisation à tous pour la confession, également une forme de juridiction pour les mariages. [...] Il y a des relations fraternelles. Avec Mgr Fellay, j'ai un bon rapport, je lui ai parlé plusieurs fois... Je n'aime pas hâter les choses.



Marcher, marcher, marcher, puis on verra. Pour moi, ce n'est pas une question de vainqueurs ou de vaincus, non. C'est un problème de frères qui doivent marcher ensemble, en cherchant la formule pour accomplir des pas en avant. »

A la question « A l'occasion de l'anniversaire de la réforme, les chrétiens évangéliques et catholiques peuvent-ils faire un autre bout de chemin ensemble ? Arrivera-t-on à la possibilité de participer à la même table eucharistique ? », le Pape a répondu : « De grands pas en avant ont été accomplis ! Pensons à la première Déclaration sur la justification: à partir de ce moment, le chemin ne s'est plus arrêté. Le voyage en Suède a été très significatif, car c'était précisément le début [des célébrations], et également une commémoration avec la Suède. Là aussi, un voyage significatif pour l'œcuménisme du chemin, c'est-à-dire marcher ensemble avec la prière, avec le martyr et avec les œuvres de charité, avec les œuvres de miséricorde. Et à cette occasion, la Caritas luthérienne et la Caritas catholique ont établi un accord pour travailler ensemble : c'est un grand pas ! Mais on attend d'autres

pas, toujours. Vous savez que Dieu est le Dieu des surprises. Nous ne devons jamais nous arrêter, toujours aller de l'avant. Prier ensemble, témoigner ensemble, accomplir des œuvres de miséricorde ensemble, ce qui signifie annoncer la charité de Jésus Christ, annoncer que Jésus Christ est le Seigneur, l'unique Sauveur, et que la grâce ne vient que de Lui... Et sur ce chemin, les théologiens continueront à étudier, mais il faut se mettre en chemin. Avec le cœur ouvert aux surprises... » Au sujet des lois opposées à la morale catholique au Portugal, le Pape a terminé sa réponse par ces mots : « C'est pourquoi je dis aux prêtres : "fuyez le cléricisme". Parce que le cléricisme éloigne les gens. "Fuyez le cléricisme", et j'ajoute : c'est une peste dans l'Eglise. Mais il y a aussi un travail de catéchèse, de sensibilisation, de dialogue, de valeurs humaines même. » (Source : vatican.va du 13/05/17)

Après nous avoir présenté une paix sans Notre Seigneur Jésus-Christ, une paix qui n'est ni vraie ni catholique, le Saint Père a clairement écarté le "triomphalisme" de la Tradition de l'Eglise, pourtant seule vérité vainqueur sur les erreurs du monde et du modernisme, et manifesté une fois de plus une large sympathie aux protestants. Le plus douloureux pour un catholique est cette condamnation si surprenante du "cléricalisme" qui découragera inévitablement les prêtres portugais et tous les prêtres du monde entier dans le combat pour le règne social du Christ et contre les lois opposées à la loi de Dieu.

Monsieur l'abbé Bouchacourt, Supérieur du district de France de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, a accordée le 15 mai 2017 une interview au journal Présent, que nous reproduisons ci-dessous dans sa totalité :

« — Monsieur l'abbé, comment résumeriez-vous les faits qui se sont déroulés au sein de la Fraternité ces jours derniers ?

— Est parue tout d'abord une lettre du cardinal Müller attribuant aux évêques la possibilité de donner aux prêtres de la Fraternité la juridiction pour les mariages. En réaction, une "lettre ouverte" a été écrite par certains prêtres de la Fraternité, préparée dans le secret – et c'est cela qui est inadmissible – sans m'en montrer le contenu. Ce commentaire voulait alerter la Maison générale qui, selon ses signataires, aurait l'intention de signer un accord de reconnaissance avec Rome de manière imminente. Or rien ne justifie ce procédé. L'abbé de La Rocque est venu me voir vendredi 5 mai au soir avec ce texte, mais Le Chardonnet était déjà imprimé et le texte répandu auprès de différents prêtres et communautés religieuses. J'ai espéré toute la journée de samedi que les prêtres en question ne donneraient pas lecture publique de ce texte. J'ai malheureusement échoué à régler cette affaire "en famille". Dès dimanche matin, la nouvelle s'est répandue dans les paroisses et sur les réseaux sociaux, comme une traînée de poudre. Il m'a donc bien fallu réagir de manière publique. J'ai alors écrit dès dimanche soir une lettre condamnant ce qui s'était passé.

— Le 13 mai, 100^e anniversaire de la première apparition de la Vierge à Fatima, avait été évoqué pour une éventuelle déclaration du pape au sujet d'une prélatrice accordée à la Fraternité. Cela n'a-t-il pas joué dans le bouillonnement des esprits ?

— Cette date était une pure chimère. Personne n'en avait reçu confirmation. Le pape d'ailleurs, lors de son voyage de retour samedi, a répondu à une question sur la Fraternité qu'il était toujours en contact avec Mgr Fellay et il a ajouté : « Cheminons, chemi-

nons... »

— En ce qui concerne les accords, vous faites confiance à Mgr Fellay ?

— Absolument. C'est à lui de s'occuper de cela. Chacun doit rester à sa place, prier et faire pénitence. La Providence continuera à nous protéger des dangers.

— N'y a-t-il pas dans la Fraternité un autre moyen de s'exprimer que par ces méthodes révolutionnaires (qui sont dans ce cas, soit dit en passant, utilisées par des chantres de la contre-révolution) ?

— Bien entendu ! Si le texte m'avait été remis personnellement, il aurait été communiqué à la Maison générale. Ses atouts et ses faiblesses (car il en a) auraient alors été étudiés. Mais le fait de l'avoir publié urbi et orbi contre la volonté des supérieurs fait que je n'ai pas pu considérer le texte en dehors des circonstances de sa publication.

— Quelles sont les réactions de Mgr Fellay à tous ces événements ?

— Mgr Fellay est extrêmement peiné. La France est le fer de lance de la Tradition, mais parfois se montre un peu un enfant terrible. La France catholique de nos milieux veut réellement conserver la Tradition, dans un esprit parfois un peu bagarreur. C'est notre richesse aussi, certes, mais qui doit être canalisée.

— Vous avez passé cette journée de dimanche à Saint-Nicolas, cœur de la crise. Quelle impression en gardez-vous ?

— Je suis profondément meurtri de voir cette division qui ne fait que servir les plans du prince de la division qu'est Satan. De bons prêtres sont troublés, et plus encore de fidèles, la division s'installe dans certains prieurés, les fruits manifestent que cette action n'est pas bonne. Mais n'oublions pas : de la croix jaillissent toujours des grâces. Je souhaite vivement que cette lourde épreuve permette à la paroisse Saint-Nicolas et à notre Fraternité de resserrer les rangs, de raffermir les âmes dans le bon combat de la foi et dans la charité. »

(Source : Présent du 15/05/17)

Le 13 mai 1917, la Vierge Marie apparaissait pour la première fois aux trois pasteurs. N'oublions pas les demandes de la Vierge : que la Russie lui soit consacrée et que l'on pratique la dévotion à son Cœur douloureux et immaculé. Voici la grande intention de prière de ce centenaire et le grand moyen d'être exaucé.

Abbé Thierry Roy +



La Procession des Kyriole - lundi de Pentecôte

La Pentecôte tombant cette année en juin, nous parlerons d'une très ancienne fête et tradition du pays de Remiremont, durant laquelle les habitants du pays se rendent en pèlerinage à Remiremont le lundi de Pentecôte. Ces fêtes et pèlerinages du lundi de Pentecôte étaient autrefois très fréquents partout en France, mais les Kyriolés s'en distinguent notablement par leur rituels et chants élaborés, et en ce qu'ils montrent très bien la religion et la piété populaire de nos aïeux.

A l'origine, le lundi de Pentecôte, les jeunes filles de huit paroisses dépendant du chapitre de Remiremont venaient en pèlerinage à l'église de la ville, des branches à la main, et chantaient des can-



tiques en français qui célébraient les vertus des chanoïnes et demandaient à Dieu de bénir et protéger les récoltes : ces cantiques étaient appelés « kyriolés », certainement une déformation de « Kyrie ». Outre ces huit paroisses ou bans, trois autres y venaient également, mais seulement une fois tous les trois ans, eu égard à la distance à parcourir pour venir à Remiremont (15 à 20 km, à l'aller... comme au retour).

Au début du XVIII^e, cet usage se transforma tout en conservant l'essentiel de la tradition : si le pèlerinage est maintenu sous forme de processions venant de chacune des paroisses, on lui ajoute une cérémonie d'hommage aux « Corps Saints »¹ et à l'Eglise toute entière, avec une procession dans l'église de Remiremont et autour de l'autel de saint Romary.

Mais c'est surtout la marche de pèlerinage elle-même, entre les villages et Remiremont, qui est très intéressante. A l'aube du lundi de Pentecôte, les paroissiens allaient à la messe puis partaient pour la ville. Le curé, le maître d'école et le marguillier se doivent d'être présents, mais ce sont surtout les

« violoneux » qui ouvrent le cortège avec les jeunes filles du village, qui entonnent tout au long du chemin les Kyriolés. Arrivés à Remiremont, tous faisaient leurs dévotions, honoraient les reliques, faisaient des offrandes et demandaient à Dieu de bonnes récoltes. A l'issue de la cérémonie, un repas avait lieu à Remiremont puis l'on rentrait dans son village d'origine en chantant tout aussi gaiement les mêmes Kyriolés. Un recueil de ces cantiques fut publié en 1765, et montre bien la simplicité autant que la piété qui animait les Lorrains d'alors. Nous reproduisons ici la version de Dommartin, village proche de Remiremont, pour achever cette description, :

*« Kyrié Sire Saint Pierre
Qui à Rome sied en chaire
De céans êtes le patron
A vous nous nous présentons
Kyrié chanter devons
Par bonne dévotion
Kyrié, Sire Saint Romary, Nous vous venons requérir
En la ville de votre nom
Donnez-nous protection
Kyrié chanter devons
Par bonne dévotion
Kyrié Sire Saint Amé
Comme l'écriture l'a nommé
De Saint Romary compagnon
D'Austrasie jadis baron
Kyrié chanter devons
Par bonne dévotion
Kyrié sire Saint Martin
Et Saint Laurent le martyr
Que bien servir nous devons
Car ce sont nos bons patrons
Kyrié chanter devons
Par bonne dévotion
Kyrie, Vierge souveraine,
Le noble duc de Lorraine
Gardez-nous de torsion.*

1- Les châsses contenant les reliques des saints Amé, Romary, Adelphe et Gébérude

*Nous vous porterons bon nom.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Kyrie, madame l'abbesse,
 Dieu vous mette en liesse.
 Dame de Remiremont
 Et de la religion.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Kyrie, pour vous Mesdames,
 Qui n'êtes qu'un corps et qu'une âme
 Qui vivez en bonne union,
 Comme le veut la religion.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Humblement nous vous prions.
 Instamment nous vous demandons
 Que nos pères du Saint-Mont
 Aient part à vos oraisons.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Nous prions petits et grands,
 Tous les saints qui sont céans,
 Que Dieu nous donne confession,
 Grâce et consolation.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Nous prions d'un bon cœur
 Pour les biens qui sont en fleur ;
 que Dieu nous donne bonne moisson
 Et de tous biens à foison.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Nous vous prions pour nos péchés
 Avec un cœur humilié.
 Afin que Dieu nous fasse pardon
 Et nous en donne rémission.
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion
 Pour la paix nous devons prier,
 Qu'il plaise à Dieu nous l'envoyer,
 Et aux trépassés nous dirons :
 Que Dieu leur fasse pardon !
 Kyrie chanter devons
 Par bonne dévotion »*



Quelques dictons de juin

Piantis des fèves è lè Saint-Diade, elles rétrepront les âtes
 ([6 juin] ; « Plantez des fèves à la Saint-Claude, elles rattraperont les autres »),
 patois de Sommerviller

Quand i pient è lè Saint-Méda, i pient co bhèye smaines pu tâ
 ([8 juin] ; « Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut encore six semaines plus tard »),
 patois de Grandvillers

Quon i pient à la Saint-Madâ, ç'o pou quarante jous pe tâ
 [8 juin] « Quand il pleut à la Saint-Médard, c'est pour quarante jours plus tard »),
 patois de Domgermain

Principales fêtes du mois de juin en Lorraine

4-5 juin : Pentecôte, nombreux pèlerinages (Saint-Mont à Remiremont, Saint-Nicolas-de-Port)

8 juin : saint Clou, 30^e évêque de Metz (VII^e) ;
sainte Eustadiole, abbesse (VII^e)

9 juin : saint Auger, ermite et peut-être évêque (VII^e)

14 juin : translations des reliques de saint Mansuy, 1^{er} évêque de Toul ; vénérable Richard, abbé à Verdun (XI^e)

19 juin : saint Dié, ermite et abbé (VII^e)

22 juin : sainte Prèce, vierge (VII^e)

23 juin : vigile de la Saint-Jean, fête et feux ; saint Jacob, 25^e évêque de Toul (VIII^e)

24 juin : saint Jean-Baptiste

29 juin : saint-Pierre et saint Paul ; saint Humberge, vierge à Saint-Mihiel (XII^e)

Solennités de Joinville

Il est des rendez-vous qui, comme Domrémy, sont désormais incontournables pour tous les paroissiens du Prieuré : Joinville et la Ceinture de Saint Joseph le 1^{er} mai.

Tous nos prêtres étaient là cette année. Après la messe célébrée par Monsieur l'abbé Chauvet, le repas paroissial préleva à la procession vers l'église de Joinville et l'insigne relique, où tous écouteront avec attention l'édifiante prédication de l'abbé Roy.

Tout se déroula parfaitement sous l'œil attentif et bienveillant de l'abbé Gaspard. Bravo Monsieur l'abbé !



Mai-juin est souvent la période des communions. Et ce fut le cas cette année le 21 mai pour la famille Mancheron. La jeune Rose, toute de blanc vêtue, s'approcha du sanctuaire pour y marquer la solennelle promesse de son attachement à Jésus-Christ.

Grâces sur grâces

Communions à la chapelle de la Nativité de Notre-Dame de Ladonchamps pour la solennité de Sainte Jehanne d'Arc, le 14 mai.
Un fier exemple pour Isaure et Joséphine !



Réunion de la Milice de Marie pour la fête du praesidium, le 8 mai, en la fête de Marie Médiatrice.



Le mois de mai s'est achevé le dimanche 28 par les confirmations et la venue de Mgr de Galarreta.

23 confirmés, avec 11 enfants et 12 adultes, ont été marqués au front par le Saint-Chrême et sont désormais de parfaits chrétiens, soldats de Jésus-Christ.

Merci à l'abbé Meugniot pour l'aide apportée !



Plus de 100 personnes sont restées au repas, Mgr étant entouré de fidèles de toutes nos chapelles.

